

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Poésie

Volume 25, Number 3, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11915ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 25(3), 72–72.

Poésie

1 Ni vu ni connu

- A LOUISE DESJARDINS
 I MARC SÉGUIN (EAUX-FORTES)
 C POÉSIE
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 36 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 9,95 \$

Auteure, notamment, d'une biographie de Pauline Julien, l'Abitibienne Louise Desjardins a publié plusieurs recueils de poésie, des nouvelles et deux romans. Son recueil de poèmes *Ni vu ni connu*, destiné aux adolescents, s'inscrit dans la ligne de son premier roman, *La Love*, où elle racontait la vie — la sienne en grande partie sans doute — et les rêves d'une adolescente des années 50. Elle prouve encore une fois qu'elle est restée proche des émotions de cet âge qu'on dit ingrat, mais qui a aussi ses joies.

Ce qu'elle y décrit dans des mots simples, ce sont les états d'âme d'une jeune fille souffrant de solitude, mélancolique et pourtant pleine de vitalité. À la maison, elle se sent incomprise de son père et de sa mère : « Mon père me regarde / En pointe d'épingle / Ses yeux silex / Me coupent les ailes / Le silence scellé entre nous / Sur un pied de guerre / Ma mère nous sert une soupe / Tomate et alphabet / Tête baissée / Nous ingurgitons nos lettres rouges / Tous ces mots en vrac / Dans nos estomacs. »

À l'école, à l'arrêt d'autobus, s'imaginant rejetée ou simplement ignorée des autres, elle cherche un sens à sa vie. Et comme il arrive souvent à cet âge, au hasard du quotidien et des sorties, l'amour aura une réponse à ses angoisses, à son inconfort : « Samedi après-midi / Au centre-ville / Nous clapotons / Dans les rigoles / Parmi les amoureux / Nous titubons / Sur le trottoir visqueux / Main dans la main / Bouche-à-bouche / Une giclée d'amour fou / Nous éclabousse. » Le livre, court, se termine par l'arrivée du printemps.

RAYMOND BERTIN, pigiste



2 Le verbe cœur

- A ROGER DES ROCHES
 I VLADIMIR ZABEIDA (EAUX-FORTES)
 C POÉSIE
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 36 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Il n'y a pas d'âge pour prendre plaisir à écouter aux portes d'un cœur amoureux. Une personne de quatorze ou quinze ans qui s'aventure à suivre la voix de Roger Des Roches risque d'ajouter quelques cordes pertinentes à sa jeune sensibilité. Elle risque aussi, manque d'expérience aidant, de ne pas tout comprendre. Mais tout comprendre, est-ce tellement nécessaire pour tendre l'oreille et apprécier? Petit, je me plaisais aux propos des grands. À défaut d'en saisir tout le sens, je ressentais la passion qui faisait naître le plaisir de dire. J'étais secrètement fier d'appartenir au genre humain et rassuré de savoir que, lorsque je serais grand à mon tour, j'aurais déjà appris à écouter et à aimer. Avec « Le verbe cœur », l'auteur incite à devenir le témoin d'une intimité amoureuse aux passions déjà — mais à peine encore — égratignées par le temps. Et l'amour, qui vole si bas par les temps qui courent, s'élève ici avec la fragilité d'une valeur fraîche nimbée de l'inquiétude de perdre et de s'y perdre. Par l'amalgame réussi de la passion amoureuse et du travail de l'écriture, on retrouve une densité de sens dans une économie de mots qui laisse au lecteur le loisir de bien ressentir. Les quelques gravures en couverture et à l'intérieur (en noir et blanc) offrent la chaleur et la texture complexe de certaines peintures rupestres. De par leur sensibilité tactile, ces images épousent intimement le texte murmuré avec art, comme une confidence d'une grande importance.

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

3 Du haut de mon arbre

- A SERGE PATRICE THIBODEAU
 I JACINTHE TÉTRAULT (EAUX-FORTES)
 C POÉSIE
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 40 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 9,95 \$

Poète important, reconnu par plusieurs récompenses, dont le prix Émile-Nelligan et le Prix du Gouverneur général du Canada, Serge Patrice Thibodeau est d'origine acadienne mais a beaucoup voyagé. Toute son œuvre s'est construite autour des thèmes de l'errance, de la rencontre, des plaisirs des sens et de la spiritualité. Ses sujets de prédilection se retrouvent, comme en condensé, dans ce recueil pour adolescents, *Du haut de mon arbre*.

Parlant au « je », le poète y décrit le passage des saisons à travers la voix d'un garçon qui rêve de grands départs. Au début, c'est l'hiver et il aimerait grimper au sommet du vieux pin pour voir le paysage gelé au fond de la vallée. L'hiver est dur, la maison d'un camarade brûle dans la nuit. Le garçon a le goût de partir. Puis la terre dégèle, le printemps vient : « L'eau reprend ses droits / s'insurge dans son réveil / et trace / à coups de silex / la voie qui la mène au fleuve / et mon désir s'éveille / renaît, s'anime. »

Le poète excelle à décrire les sensations liées aux saisons. L'été et le soleil sur la peau, les soucis, les peurs s'envolent. Avec l'automne, l'abondance des moissons, le rougeolement des feuilles, le désir des grands voyages est à son comble : « Aujourd'hui mon vieux pin / s'est métamorphosé en brésil / le mât rouge de mon navire / éclipse les arbres de la forêt / les courants m'aspirent / vers les terres boisées du sud [...] jamais l'univers ne m'a paru / aussi riche, aussi troublant, aussi vivant / et oui, toute cette vie m'appartient. » Alors on mesure jusqu'où l'on peut voyager, même immobile sur une branche à la cime d'un arbre.

RAYMOND BERTIN, pigiste